

## Etude sur la circulation du virus responsable de la fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 3 et son impact éventuel sur les populations de ruminants sauvages en Wallonie

La fièvre catarrhale ovine (FCO ou maladie de la langue bleue ou Bluetongue) est une maladie virale, à transmission vectorielle (via des moucheron du genre *Culicoides*), non contagieuse et qui touche les ruminants domestiques et sauvages. Ce virus n'est pas transmissible à l'homme et n'a pas d'incidence sur la qualité des denrées alimentaires (lait, viande) issues d'animaux infectés. Le virus responsable est un *Orbivirus* de la famille des *Sedoreoviridae*. Jusqu'à présent, plus de 30 sérotypes différents ont été identifiés et il n'y a pas de protection croisée. Le pouvoir pathogène varie considérablement d'un sérotype à l'autre. Le sérotype 3 (Blue Tongue Virus sérotype 3, BTV-3) qui circule actuellement dans nos contrées (première détection aux Pays-Bas en automne 2023) est particulièrement virulent pour les ruminants domestiques. En 2024, les pertes, directes et indirectes, ont été sévères dans les élevages ovins et bovins. C'est la raison pour laquelle la vaccination des ruminants domestiques est obligatoire en 2025 : les bovins devront être vaccinés contre le BTV-3, le BTV-8 et l'EHDV (virus de la maladie hémorragique épizootique) et les ovins contre le BTV-3 et le BTV-8.

Concernant les ruminants sauvages, très peu de données sont disponibles concernant l'impact de ce virus sur les populations. Le service Faune sauvage (ULiège) a mené une étude sur la circulation du BTV-3 au sein des populations sauvages. Les prélèvements ont été réalisés en automne 2024 et les analyses réalisées en janvier 2025. L'objectif du projet était (1) d'étudier la circulation de ce sérotype au sein des populations de ruminants en Wallonie et (2) de vérifier si des évènements de mortalité pourraient être mis en relation avec la présence de ce sérotype.

**En surveillance active** (analyses sur animaux présumés sains en période de chasse), l'équipe a collecté 447 rates (232 de cerfs élaphe et 215 de chevreuils) en automne 2024. Au laboratoire, une RT-qPCR a été réalisée en duplicat pour une détection qualitative de l'ARN du BTV-3.

Parmi les échantillons de cerfs élaphe, 119 des 232 rates étaient viro-positives (51,3 %) tandis qu'un seul échantillon de chevreuil était viro-positif sur les 215 analysés (0,47 %).

Les résultats concernant les cerfs et chevreuils sont présentés ci-dessous par commune.



En analysant les résultats en fonction de l'âge, du sexe et de la localisation, on peut observer que les cerfs élaphe ont été infectés quel que soit leur âge, leur sexe et leur province d'origine.

Ces résultats sont détaillés dans les 2 tableaux ci-dessous :

Wallonie Automne 2024 - BTV-3

Recherche du virus dans les rates



Cerf élaphe

Facteurs	n positifs/ N analysés (%)	IC 95%
<b>Age</b>		
Adultes	61/116 (52,59)	43,50-61,67
Subadultes	10/25 (40)	20,80-59,20
Juveniles	48/90 (53,33)	43,03-63,64
nd	0/1 (0,00)	na
<b>Sexe</b>		
Mâle	53/101 (52,48)	42,74-62,21
Femelle	66/130 (50,77)	42,18-59,36
nd	0/1 (0,00)	na
<b>Localisation</b>		
Province de Liège	27/53 (50,94)	37,48-64,40
Province de Luxembourg	70/136 (51,47)	43,07-59,87
Province de Namur	22/43 (51,16)	36,22-66,10
<b>Temporalité</b>		
Octobre	16/33 (48,48)	31,43-65,54
Novembre	63/107 (58,88)	49,56-68,20
Décembre	40/92 (43,48)	33,35-53,61
<b>TOTAL</b>	<b>119/232 (51,29)</b>	<b>44,86-57,72</b>

\*IC : Intervalle de confiance  
 \*nd : non déterminé  
 \*na : non applicable  
 0 Adultes, >2 ans; subadultes, 1-2 ans; juvéniles, <1 an.

Chevreuil

Facteurs	n positifs/ N analysés (%)	IC 95%
<b>Age</b>		
Adultes	0/159 (0,00)	na
Subadultes	0/37 (0,00)	na
Juveniles	1/19 (5,26)	0,00-15,3
<b>Sexe</b>		
Mâle	1/103 (0,97)	0,00-2,86
Femelle	0/111 (0,00)	na
nd	0/1 (0,00)	na
<b>Localisation</b>		
Province de Hainaut	1/23 (4,35)	0,00-12,68
Province de Liège	0/38 (0,00)	na
Province de Luxembourg	0/127 (0,00)	na
Province de Namur	0/27 (0,00)	na
<b>Temporalité</b>		
Octobre	0/22 (0,00)	na
Novembre	1/93 (1,08)	0,00-3,17
Décembre	0/100 (0,00)	na
<b>TOTAL</b>	<b>1/215 (0,47)</b>	<b>0,00-1,37</b>

\*IC : Intervalle de confiance  
 \*nd : non déterminé  
 \*na : non applicable  
 0 Adultes, >1 an; subadultes, 6-12 mois; juvéniles, <6 mois.

-257 cerfs échantillonnés  
 -232 rates analysées  
 -119 positifs

-236 chevreuils échantillonnés  
 -215 rates analysées  
 -1 positif

Toujours en surveillance active, l'enquête sérologique (recherche d'anticorps anti-BTV-3) a révélé que 83,7 % des cerfs et 5,8 % des chevreuils étaient séro-positifs. La présence d'anticorps indique que l'animal a été infecté par le virus même si, au moment du prélèvement, il n'est plus nécessairement porteur du virus (viro-positif).

**En surveillance passive** (analyses sur animaux trouvés morts ou prélevés pour raisons sanitaires), 25 cervidés ont été soumis à une recherche BTV-3 en 2024. Parmi ceux-ci, 6 ont été détectés viro-positifs. Les causes de la mort étaient, soit traumatiques, soit infectieuses ou parasitaires mais aucun élément n'a permis de mettre en évidence une relation de cause à effet entre les lésions observées et la présence du virus. Des examens complémentaires seront réalisés pour investiguer plus en profondeur.

Ainsi en Wallonie, les populations de cerfs élaphe ont été, comme les ovins et bovins, piquées par des culicoïdes et largement infectées par le BTV-3 en 2024. Mais sur base des observations

---

réalisées sur les chasses, aucune lésion BTV-3 compatible n'a été mise en évidence sur ces animaux infectés. De plus, aucun évènement de mortalité n'a été détecté au sein de cette espèce en 2024. Les résultats sur les chevreuils sont intéressants puisqu'un seul chevreuil (sur 215 individus) était viro-positif alors qu'ils ont été prélevés sur les mêmes territoires que les cerfs élaphe. De même, si plus de 80 % des cerfs présentent des anticorps, seuls 5,8 % des chevreuils en possèdent, ils ont donc été beaucoup moins piqués et infectés que les cerfs élaphe. Une hypothèse serait que le mode de vie des cerfs, en harde, les expose plus aux nuées de culicoïdes que les chevreuils. Des différences similaires (cerf *versus* chevreuil) avaient été mises en évidence en 2006-2007 lorsque la Belgique avait été touchée par un autre sérotype (BTV-8).

Pour évaluer un effet sur les performances de reproduction des cerfs, depuis la mi-novembre 2024 c'est-à-dire la période à partir de laquelle les embryons sont facilement détectables, les équipes du DEMNA et ULiège ont réalisé des examens d'utérus sur 34 biches et 7 bichettes provenant de 8 territoires différents ; à ces données s'ajoutent 3 biches et 1 bichette qui ont été examinées par les chasseurs de 4 territoires supplémentaires principalement en janvier 2025. Sur ces 45 individus examinés, des taux de gestation de 92% (34/37) et de 88% (7/8) ont été obtenus pour les biches et bichettes respectivement. Des études antérieures ont montré que le taux de fertilité des biches adultes est assez stable d'une année à l'autre, de 95 à 99 %, tandis que celui des bichettes varie en fonction des biotopes. Sur base des résultats actuels, les performances de reproduction de l'espèce Cerf ne semblent pas être impactées par l'épizootie de BTV-3. Nous remercions les chasseurs pour leur collaboration dans la collecte des données.

Les équipes du DEMNA et de ULiège